

MONTREUIL : BILAN DES EXPÉRIMENTATIONS SUR LE SECTEUR SOLIDARITE - CARNOT

Réunion publique

Compte-Rendu

15 et 18 novembre 2021

—

72 participants ont assisté à la réunion publique en présentiel, le 18 novembre.

Environ 30 personnes ont assisté à la réunion publique en visio, le 15 novembre.

Étaient également présents :

- Olivier Stern, adjoint délégué à la relation usager, au numérique, et en charge des mobilités, de la ville cyclable, et du stationnement
- L'agence d'urbanisme Ville Ouverte, en charge de la concertation habitante pour le bilan des expérimentations
- Le cabinet de conseil Explain, en charge de l'étude de comptage
- Nicolas Maillet, Responsable Service Aménagement et Mobilité Durable à la Direction Espace public et Mobilité

Ce compte-rendu restitue les échanges entre la Ville et les habitants qui ont eu lieu lors des temps de questions/réponses à la fin des réunions. Pour revoir la présentation de la réunion publique, le replay de la visioconférence du 15 novembre 2021 est accessible sur le site de la ville : <https://www.montreuil.fr/quartiers-apaises>

Vous retrouverez également les données des comptages routiers effectués.

QUESTIONS / RÉPONSES

- Les échanges ayant eu lieu lors de la réunion en visioconférence du 15 novembre sont retranscrits en bleu.

Sujet : la méthodologie d'expérimentations et de concertation

- *Le comptage n'a pas été réalisé sur toutes les rues, il n'est pas représentatif !*

Olivier Stern : on a bien sûr des trous dans la raquette mais, à ce niveau, on fait confiance aux points de vue et aux remontées des habitants. A Vincennes, rue Charles Silvestri, on a les mêmes remontées alors qu'il n'y a pas eu de comptage.

Sujet : Un accès au quartier difficile

- *Les habitants n'arrivent plus à accéder en ville, en particulier quand ils habitent à l'est des squares de poche et au nord des axes structurants. Plus personne ne va dans Montreuil, on va ailleurs !*
- *Aujourd'hui on a un sentiment de contrainte. On doit sortir du quartier pour aller des rigolos à la rue Carnot. Avec plus aucun axe nord/sud. La rue Saigne et la rue Malot ne circulent plus. Même les agents de la mairie sont empêchés de travailler et doivent monter sur les trottoirs. On est dans un quartier qui se meurt, pas apaisé.*

Sujet : Le report de circulation sur les avenues Gabriel Péri et Wilson

- *Les services publics de transport ont été entravés. Chaque matin je vois les gens qui sortent du bus pour aller au métro !*
- *Les reports de trafic sur la rue Stalingrad et l'avenue Gabriel Péri ont rendu la situation très compliquée. C'est devenu l'enfer !*
- *Nous sommes inquiets sur l'augmentation de la pollution. Chez moi sur l'avenue Péri, je n'aère même plus.*
- *Sur le croisement Gabriel Péri / Rue du Demi-Cercle, c'est le pire !*
- *Cette situation insoutenable existe depuis un an, comment faire pour la police et les camions de pompier aussi coincés ?*

Olivier Stern : Si la situation restait comme elle est aujourd'hui, ce serait un échec. Vous pouvez compter sur l'engagement qu'on trouvera des solutions. On sait qu'il y a une conjonction de problèmes qu'il faut réussir à résoudre. On rappelle que l'A86 était un axe structurant et évidemment, en attendant le tram et la nouvelle voie en 2023, les flux se sont reportés sur Ernest Savard et Gabriel Péri.

Un autre facteur, c'est aussi que 25% des personnes sont passées du métro à la voiture depuis le confinement. Cela a forcément augmenté le trafic.

- *Mais sachant qu'il y aurait du délestage sur Gabriel Péri, pourquoi avoir coupé de moitié la voie ?*

Olivier Stern : Coté ville on veut que tous ces problèmes soient pris en compte. On est en faveur d'un réaménagement d'une voie de bus en site propre en plus des deux voies

circulées actuelles. Cela ne règlera pas tous les problèmes et on en est conscient, mais ça améliorera déjà la situation.

- *Il n'y a qu'un bus qui s'arrête à Jeanne d'Arc. Faire un arrêt de bus juste pour un bus ça ne me paraît pas logique.*
- *Moi j'ai connu il y a 30 ans Gabriel Péri mais j'ai aussi connu les accidents rue Saigne*
- *Un membre de L'association Aduotec : On aimerait être consultés dans le cadre de l'arrivée de ce bus car nous soutiendrons le projet.*
- *Le bus est en retard à cause de la piste cyclable, pourquoi ne pas la réduire au profit d'un passage de bus ?*
- *Pourquoi ne pas remettre Gabriel Péri en passage maximal, c'est un axe important de transit et la rue est large et adaptée pour ce type de flux.*
- *Pourquoi ne pas favoriser les vélos sur Solidarité et Stalingrad mais remettre tout comme avant sur Gabriel Péri ?*
- *Quel est le projet d'aménagement sur Gabriel Peri ?*

Olivier Stern : Le boulevard Gabriel Péri est un point important, les remarques sont légitimes. On veut apporter une amélioration. On ne peut pas mettre tout le monde d'accord. Notre position c'est de prendre l'ensemble des retours et d'être jugés sur ces expérimentations. On mobilise beaucoup d'efforts sur ce sujet. On va vers un réaménagement de façade à façade comme je le disais précédemment. L'ensemble de la voirie et les trottoirs vont être réaménagés.

Concernant le réaménagement du département, on veut qu'il y ait une présentation qui soit faite aux habitants pour qu'ils puissent intervenir.

Il y a plusieurs pistes d'améliorations que nous avons soumises au département : D'abord les transports en commun. Parce qu'on ne souhaite pas opposer les mobilités entre elles : on a demandé que la voie bus vers Croix de Chavaux soit séparée du trafic automobile et soit en site propre.

La taille de la piste cyclable peut en effet être réduite tout en maintenant une qualité d'usage pour les cyclistes.

Le département devrait présenter le projet en fin d'année et la mise en œuvre aurait lieu au cours du deuxième semestre 2022. On va essayer d'avoir rapidement un calendrier.

En attendant on va travailler sur la synchronisation des feux et on a aussi dans notre radar le boulevard paysagé qui va être un axe de délestage important du boulevard Gabriel Peri.

- *Je fais partie des citoyens laissés pour compte, j'ai regardé les comptages, sur l'avenue on a augmenté la circulation de 30%. On récolte bouchons, pollution et incivilités au profit de la tranquillité de la rue de la Solidarité. On a aussi du mal à accéder à nos logements car on est obligé de passer par l'avenue Gabriel Péri. Pourquoi on ne pourrait pas passer à 4 voies sur le croisement avec des voies de dégagement et faire passer les voitures qui vont d'est en ouest en même temps ?*

Olivier Stern : Je partage votre avis en effet il y a 3 temps de feux. Un pour tourner à gauche, puis un pour faire Nord/Sud et un autre pour faire Est/Ouest. Cette proposition va être étudiée comme tout ce qui permettrait de gagner du temps de feu et améliorer la

fluidité.

Sur l'avenue président Wilson on l'assume, c'est adapté pour accueillir une voirie à double sens. Elle reste aujourd'hui en capacité d'accueillir un trafic en augmentation. Ce qui posait difficulté c'est que le trafic n'était pas hiérarchisé et on pouvait trouver dans des rues pas du tout dimensionnées le même trafic que dans des rues faites pour.

- *Oui, mais elle est en très mauvaise état : nids de poules, etc. qui engendrent des vibrations dans les logements ! Elle est dimensionnée pour, mais pas en état pour accueillir plus de trafic.*

Sujet : La piste cyclable de Gabriel Péri

- *La piste est bien trop large !*
- *Pourquoi on ne combinerait pas les vélos et les bus sur la même voie ? > Réponse d'un habitant : Le vélo associé au bus, c'est dangereux, ce n'est pas sécurisant pour les jeunes publics.*
- *« À Montreuil il y a plein d'immeubles donc il y aura de plus en plus de voitures. Remettre 4 voies ce n'est vraiment pas possible. La traversée piétonne de Gabriel Péri est horrible. Maintenant, on peut traverser en sécurité à Condorcet. Je suis effrayé qu'on aille dans cette direction, on n'a pas besoin de 20 000 bagnoles au lieu de 10 000 ! »*

Olivier Stern : Notre volonté c'est aussi bien de travailler un plan apaisé que de définir la place de chaque mode de transport. Sur le partage de l'avenue Gabriel Péri, évidemment on va y réfléchir dans le projet d'aménagement. Je pense qu'on peut réussir partout ! On doit gagner cette bataille sur Gabriel Péri.

Simon Burkovic (chef de projet mobilité en charge des questions vélos et piétons à la Ville) : Pour donner quelques éléments techniques sur le règlement, il faut savoir que la mobilité a été renforcée avec la loi LOM de fin 2019. Elle renforce le fait que quand on aménage des rues, on a l'obligation d'intégrer les aménagements cyclables. Pour répondre aux propositions de suppression de Gabriel Péri, on a donc l'obligation d'en mettre une.

La congestion est plus élevée qu'avant le Covid car il y a encore un vrai taux de refus des transports en commun à cause du virus. Il y a une congestion d'abord liée à ce sujet.

Par ailleurs, en termes de nuisance, je crains que le retour en quatre voies n'aurait pas été satisfaisant pour les riverains et les usagers.

Sujet : Les écoles et la sécurité

- *Il faudrait davantage de police municipale pour faire respecter la vitesse et les sens uniques. Par exemple sur la rue Marcellin Berthelot il y a encore beaucoup de voitures qui vont vite.*

Olivier Stern : Sur l'école Berthelot, les parents d'élèves veulent travailler sur l'apaisement. On monte un comité de pilotage.

- *La rue Stalingrad est bien plus étroite que l'avenue Gabriel Péri et accueille une école au milieu de toute cette circulation. C'est inadmissible, qu'allons-nous faire ?*
- *Qu'est-ce qu'on peut envisager pour la sécurité des enfants de l'école Angela Davis ? L'ouverture sur la rue Molière n'est pas possible ?*

Olivier Stern : il faut qu'on y réfléchisse. C'est assez compliqué car cette nouvelle configuration prendrait sur une partie de la cour de récréation qui n'est pas si grande

Sujet : Le tronçon fermé de la rue de Stalingrad

- *On demande à nouveau la réouverture du tronçon de l'avenue Gabriel Péri.*
- *Aucun parent ne mettrait son enfant à cet endroit et un square avec des jeux pour enfants n'a pas de sens.*
- *Le problème immédiat, c'est la sécurité sur le trottoir.*
- *Des transpalettes et des camions sortent et rentrent à tout moment des entreprises en passant sur le trottoir, parfois en marche arrière. Le tronçon triangulaire est en face d'un grand entrepôt : Nous on milite pour éloigner au maximum les enfants de là.*
- *J'ai des réserves sur le fait de dire qu'ouvrir permettrait de fluidifier vraiment le trafic. Quand on ouvre le robinet, toutes les voitures viennent.*
- *Cet espace pourrait-il accueillir la piste cyclable plus tard ?*

Olivier Stern : Sur le triangle de la rue Stalingrad, il y a bien un désaccord public. Il faut qu'on trouve une solution.

Sujet : Les excès de vitesse dans les rues pénétrantes

- *Une fois les dos d'âne passés rue Jeanne d'Arc ou en haut de la rue Desgranges, les voitures foncent. Ce n'est pas un moyen efficace pour faire ralentir que de mettre les rues en sens uniques.*
- *Devant le square Papa Poule, il faut réguler la circulation, mettre des dos d'âne.*
- *Il faut mettre des ralentisseurs sur la rue Rapatel*

Olivier Stern : On est au courant du sujet sur la rue Desgranges. Il y a un circuit qui prend la rue de la Solidarité et la rue Diderot pour pouvoir gagner un feu par rapport à Jeanne d'arc. On prend tout ça en compte.

Rue Carnot, on entendra les propositions et on peut faire des zones 20. On pourra y travailler. Boulevard Jeanne d'Arc aussi on reste vigilant sur l'augmentation de la vitesse.

Olivier Stern : Concernant la rue Rapatel, sur la partie Nord de la rue qui est une voie départementale, la réponse que nous a donné le département, c'est qu'il y a un niveau de pente qui ne permet pas de mettre un ralentisseur. Il y a un pourcentage maximal au-delà duquel on ne peut pas en mettre. C'est un problème technique.

Sujet : Le stationnement dans le quartier

- *50 places de parking ont été supprimées. Où est la compensation ? La société privée Yespark qui a récupéré les parkings des logements collectifs les louent plus de 100€ par mois.*

Olivier Stern : On a une sous-exploitation des parkings en ouvrage et on va donc regarder où sont les parkings qui ne sont pas utilisés dans les bâtiments publics ou HLM.

Sujet : Les transports en commun

- *Si je prends les transports je mets 1h10 pour aller à Pantin. Que ce soit le 124, ou en métro en passant par Paris, c'est pareil. Aujourd'hui la solution que j'ai trouvée c'est de prendre des VTC. Si on pensait à des navettes de banlieue à banlieue ?*

Olivier Stern : On développe l'autopartage. Il n'y a pas de mode de déplacement pour tous, tout le monde ne peut pas prendre la voiture non plus.

Sujet : les rues apaisées

La rue Merlet

- *Sur la rue Merlet, on a un problème du chantier à l'angle de la rue. Les camions poubelles ne peuvent plus passer. Il est nécessaire de réduire cette zone de chantier pour que la collecte puisse se faire. Il y a aussi des plots qui ont été installés pour aider la giration et qui ont supprimé 4 places de stationnement. Ces plots sont inutiles tant que le passage du camion poubelle n'est pas possible. Il y a aussi un problème d'accès pompiers sur cette rue.*

Olivier Stern : Un travail avec Est Ensemble a déjà été fait. On cherche une solution plus durable que les poubelles collectives au bout de la rue. Bien sûr, si le camion ne passe pas par-là, on va remettre les places de parking.

La rue de la Solidarité

- *On ne peut plus circuler en transport en commun. Faire des rues apaisées, c'est bien, mais il faut que tout le monde soit apaisé. Pour l'association Mendes France, les livraisons ne sont plus possibles.*
- *J'habite rue de la Solidarité et je trouve ça formidable. Ça fait 5 ans qu'on se demandait ce que ça allait donner. Je n'ai rien à dire et je n'ai pas davantage de problème à me garer. Les vélos et scooters font n'importe quoi, c'est vrai, mais l'aménagement permanent règlera le problème. Il y a plein d'enfants qui jouent le soir. Il y a eu deux fois des véritables manifestations d'incivisme sur le square de poche. Il n'y a pas de deal, rien. Concernant les poubelles devant Mendes France, il faudrait avoir des containers collectifs. C'est un vrai sujet à régler.*
- *La rue de la Solidarité, on ne peut plus circuler !*

Olivier Stern : On constatait 5000 véhicules/jour dans la rue de la Solidarité, on voit aujourd'hui qu'elle a baissé de 92%. On a empêché la traversée du quartier de bout en bout. Aujourd'hui le pari qui est fait c'est d'apaiser le quartier aussi par de nouveaux aménagements, de la revégétalisation, de donner de la qualité aux traversées piétonnes : c'est aussi une manière de revitaliser ou de rendre plus attractif un quartier qui pouvait auparavant apporter des désagréments dus au bruit très grand.

Pour la livraison, on a constaté le problème et on l'a fait remonter pour ajuster. Pour la problématique de Mendes France, une solution a été mise en place. Avoir un espace public devant un équipement public, ça a tout de même du sens.

Les scooters qui passent au travers des squares, c'est un vrai problème et il faut vraiment trouver un bon système. Concernant la collecte des déchets il faut également trouver un bon système.

La rue Nicolas Faltot

- *Rue Nicolas Faltot coupée en urgence. La mise en impasse génère des usages qui dérangent et des déchets, etc... existe-t-il une autre solution ?*

Olivier Stern : La rue est située à la frontière des deux sous-parties du quartier. On ne l'avait initialement pas bloquée mais finalement, pour empêcher le trafic de transit qui était absorbé par la rue, on est tout de suite intervenu et on a mis en impasse Nicolas Faltot en quelques jours. On a ensuite essayé de résoudre le problème de la collecte des poubelles, c'est toujours en cours.

On vous écoute sur l'aménagement définitif que vous voudriez avoir. Par exemple, certains habitants voudraient y mettre des bancs, d'autres surtout pas. On vous écoute et on fera des propositions sur ces bases pour tous les squares de poche.

Sujet : Le mobilier des squares de poche.

- *Je ne comprends pas le choix du mobilier temporaire, un square de poche ça doit être vert !*
- *Les bancs en béton, c'est vraiment nul.*

Olivier Stern : Les jardinières, c'est cher : on donne juste à voir ce que ça pourrait donner sans investir tout de suite. L'idée derrière le square de poche, c'est de dire qu'en restituant de l'espace, on peut en faire quelque chose !

Sujet : les disfonctionnements dans le quartier

- *Concernant le croisement rue Condorcet / Gabriel Péri. Le problème de signalisation pose un problème au croisement des voitures car il y a encore l'ancien panneau. Mais une fois qu'on a passé le cédez le passage au niveau de la voie voiture on n'a plus de panneau donc c'est dangereux, on ne sait pas quoi faire.*
- *Au niveau des arrêts de bus, sur la rue de la Résistance, pourquoi on a créé des boudins noirs pour augmenter ? Pourquoi on n'a pas à cet endroit un bateau pour que le bus puisse se garer ?*

Olivier Stern : Concernant les quais de bus, un des premiers inaugurés était en plastique en effet sur l'avenue de la résistance. Le principe c'est que le bus ne sorte plus de la circulation générale : le bus avait du mal à se réinsérer dans la circulation. Lorsque le bus redémarre, il a le champ libre devant lui et peut accélérer. L'intérêt et l'efficacité de cette option ont été confirmés par la RATP. A Paris on fait déjà ça et à Montreuil on en a déjà installé rue

Aristide Briand et rue Gabriel Péri.

Sujet : L'attractivité du quartier

- *Le chiffre d'affaires a beaucoup baissé, le pharmacien va finir par partir. On veut un quartier moribond ou apaisé ?*
- *C'est relatif, à Strasbourg, quand ils ont rendu le centre-ville piéton, les commerçants se sont plaints au début. Par la suite ils ont vu leur chiffre d'affaires augmenter.*

Olivier Stern : il y a eu un accroissement du chiffre d'affaires l'année du Covid. Il y a une boulangerie en moins qui attirait également des clients.

Dans nos villes l'accès avec la voiture n'est pas ce qui est le mieux. Le mieux en termes de commerces, ce sont les rues piétonnes. Il faut que ce soit bien irrigué.

Olivier Stern : On a beaucoup travaillé avec le pharmacien de la rue de la Solidarité. En face de la pharmacie, il y a une boulangerie qui a disparu. Un nouveau commerce se réinstalle. C'est précieux car quand il y a des commerces les uns à côté des autres ça favorise un pôle d'attractivité, ça donne envie de faire ses courses dans le quartier. Je partage la tristesse qu'il n'y ait pas de boulangerie dans le quartier. Il faut qu'on fasse passer le message qu'un boulanger est très attendu.

Sujet : la sensation d'un quartier sacrifié

- *Sur le quartier Jean-Moulin, nous avons l'impression d'être devenu un quartier sacrifié, un axe de délestage pour apaiser le centre-ville. Le jeu de bowling entre la Ville et le Département est déplaisant : précédemment on n'avait pas été consultés. Je pense que le département a déjà le projet et on veut l'avoir !*

Wandrille Jumeaux, adjoint de quartier : Il ne faut pas opposer les modes de transport. On a vraiment le souci d'améliorer la situation. Les échanges doivent être tournés vers des propositions. Il n'y a pas de tabous, on fera les évolutions nécessaires au niveau de Gabriel Péri ou d'autres axes. Les prochains ateliers nous permettront de trouver des solutions, nous sommes à l'écoute.

Olivier Stern : Les avis sont parfois contradictoires mais on va essayer de nourrir le dialogue et de proposer des solutions en faveur de l'intérêt général. On veut répondre aux habitants, aux commerçants, aux parents d'élèves, etc. On va essayer de digérer les avis positifs et négatifs pour trouver des solutions d'ici les prochains temps de travaux. Nous reviendrons en janvier/février vers vous avec un projet corrigé, amélioré là où c'est nécessaire. On apportera aussi des premières pistes de travail pour l'aménagement des squares de poche.

Concernant le quartier Jean Moulin /Beaumont, je comprends votre ressenti, c'est toujours difficile parce qu'on peut se dire qu'on propose un projet global à l'échelle de la ville. Le choix a été de choisir un quartier et d'y mener une expérimentation. D'avoir quelques succès et d'essuyer des plâtres. A partir de ce bilan, on aura un regard honnête sur les bénéfices et les inconvénients avant de démarrer l'expérimentation sur d'autres quartiers. Cette démarche, c'est le projet du mandat qui est défendu par la majorité. L'idée est de

travailler sur les dégradations des conditions de circulation à l'échelle de la ville et d'anticiper les grands changements qui vont être induits par la destruction de l'autoroute, l'arrivée du tramway et du métro et de proposer des plans de circulation bénéfiques à tous les quartiers. On veut travailler avec le quartier Jean Moulin / Beaumont prochainement.

Sujet : Les ambitions pour le quartier

- *J'habite sur le périphérique Gabriel Péri. Il y a beaucoup d'incivilités (canettes, urine). On n'est pas dans la prolongation de Paris, à Montreuil il y a tout le 93. Ce que vous proposez d'écolo bobo ne correspond pas à la population qu'on trouve à Montreuil. Les squares de poche, la nuit c'est hardcore : Il faut gérer les choses en fonction des gens qui s'y trouvent. Tout ça c'est important dans la construction d'un projet.*

Olivier Stern : On est d'accord sur l'incivisme des gens. Cependant, sous prétexte qu'on est en Seine Saint Denis, on ne devrait pas faire des espaces publics moins ambitieux.

Sujet : L'implication de la ville de Vincennes

- *Tous les stationnements ont été supprimés sur la rue Vincennes : on apprécie vraiment de ne plus avoir toute cette circulation. Qu'en pense Vincennes ?*

Olivier Stern : ils ont contribué financièrement. C'est un projet fait en collaboration car c'est le quartier qui compte et non pas les limites administratives. Il y a quelques jours on a travaillé avec Vincennes sur la rue Desgranges par exemple.

Retour global sur la démarche

- *Je me suis retrouvé dans la présentation. J'attends cependant de voir la suite. Maintenant j'espère franchement que sur la base de ce bilan vous allez faire des propositions et revenir vers les habitants. J'espère vraiment qu'on va vers un apaisement et qu'on ne va pas créer des oppositions entre les habitants.*

Olivier Stern : J'espère vraiment qu'on arrivera à faire prévaloir l'intérêt public. On ne fera pas ça aux dépens des habitants de Gabriel Péri.